

CARREFOUR DU CINÉMA D'ANIMATION

samedi 10 décembre 2016 à 16h30

FOCUS : POLITIQUE ET ANIMATION

LE COURT MÉTRAGE S'ENGAGE

Séance présentée par Sylvie Porte

En présence des réalisateurs Dia'Azzeh, Justine Vuylsteker et Borislav Sajtinac

DIASPORA

d'Alaeddin Abou Taleb (Tunisie 2015, coul. 12'48, sans dialogues)

L'histoire d'une Tête en fauteuil roulant qui vit seule dans son appartement au centre-ville de Tunis pendant de longues années. Elle tombe dans la routine et vivote à travers les médias, jusqu'à ce qu'un jour elle soit surprise par une annonce d'emploi. Elle finit par abandonner son isolement...



Diaspora - Key production

YALDA

de Roshanak Roshan (France 2016, coul, 14'45, vostf)

Alors qu'elle s'était promis de ne jamais avoir d'enfant, Yalda tombe enceinte pour ne pas être expulsée de France. Partagée entre la tristesse de rompre sa promesse et l'angoisse de l'expulsion, que fera-t-elle de cet enfant ?

MAZIER

d'Anja Grosswig (Film University Babelsberg Konrad Wolf - Allemagne 2016, coul, 4'05, vostf)

Mazier et sa famille fuient la guerre civile qui fait rage à Kaboul, leur ville d'origine. Huit mois plus tard, ils arrivent en Allemagne et se retrouvent dans un camp de réfugiés.

ESTATE

de Ronny Trocker (Belgique-France 2016, coul, 7'25, vostf)

Sur une plage méditerranéenne ensoleillée, le temps semble figé. Un homme noir, à bout de forces, rampe péniblement pour quitter la plage. Autour de lui, les baigneurs habituels semblent ne pas le voir.

HOW LONG, NOT LONG

de Michelle et Uri Kranot (Danemark 2016, coul. 5'30, sans dialogues)

Si l'appartenance universelle ne se limitait pas à une ville, à une région ou à une frontière nationale, dans une époque où la xénophobie, le nationalisme et l'intolérance sont omniprésents.

QUAND LES ARMES PARLENT

de Borislav Sajtinac (France 2016, coul. 10'00, sans dialogues) en avant-première
Quand on n'a plus rien à dire, on laisse les armes parler.

SAMT (SILENCE)

de Chadi Aoun (Liban 2016, coul. 15'00, vostf)
Le silence est le seul bruit dans la ville de Ghabra. Toute forme d'expression est satisfaite par la mort. Ce court-métrage est l'introduction d'une société dysfonctionnelle qui est sur le point d'implorer.

WHAT DOES IT MEAN TO BE A REFUGEE? (QUE SIGNIFIE ETRE REFUGIE ?)

de Biljana Labovic, Benedetta Berti, Evelien Borgman et Justine Vuylsteker (E.-U. 2016, coul. 5'42, vo) pour TED – Technology, Entertainment, Design
Environ 60 millions de personnes dans le monde ont été forcés de quitter leur foyer pour échapper à la guerre, la violence et la persécution. La majorité se sont déplacées dans leur propre pays ; d'autres, appelés « réfugiés », ont cherché refuge en dehors.

END THE NIGHTMARES (METTRE FIN AUX CAUCHEMARS)

de Dia'Azzeh et May Odeh (Norvège 2015, coul. 4'18, sans dialogues) pour le NRC – Norwegian Refugee Council
A partir de vrais dessins et de personnages réels, ce film d'animation plonge dans les cauchemars des enfants de Gaza et de l'expérience d'Hébron, nuit après nuit.

UN COUP DE BALAI SUR LE PONT

de Boureima Nabaloum (Burkina-Fasso 2016, coul, 6'26, vf)
Les habitants d'un quartier pauvre séparé par un fleuve du reste de la ville décident de se réunir pour construire un pont. Un leader s'impose mais, alors que le chantier avance, le leader grossit jusqu'à bloquer entièrement le passage.

LAS NIÑAS DE LA GUERRA : « BERENICE »

de Jaime César Espinosa Bonilla (Colombie 2016, coul. 7'03, vostf)
Expériences de filles qui vivaient pendant la guerre et la démilitarisation du conflit colombien. Nous abordons leurs histoires en nous intéressant à la possibilité de leur intégration sociale.

JOURNAL ANIME

de Donato Sansone (France 2016, coul, 4'05, sans dialogues)
Improvisation artistique menée au jour le jour entre le 15 septembre et le 15 novembre 2015, inspirée par l'actualité internationale des pages du quotidien français "Libération".